

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIR120 ans et tous
ses dons

Par Kader Bakou

De temps en temps, les médias parlent d'une «doyenne de l'humanité», dans tel ou tel pays (les femmes vivent plus longtemps que les hommes). Mais souvent les documents prouvant l'âge manquent. Ce n'est pas le cas de Tanzilia Bissembeeva, une habitante de la région d'Astrakhan au sud de la Russie.

La «babouchka» a été reconnue comme la plus vieille personne de la planète. Le 14 mars 2016, elle a fêté ses 120 ans, et ce record a été officiellement enregistré. Sur le «passeport» (carte d'identité) de M^{me} Tanzilia Nasihanovna Bissembeeva, on peut lire qu'elle est née le 14 mars 1896 au village Islamgazy, rayon de Krasnoïarsk dans la région d'Astrakhan (près de la mer Caspienne).

Née dans la Russie tsariste, elle a ainsi survécu à la révolution bolchevique de 1917, aux deux Guerres Mondiales et à la chute de l'URSS.

«Au cours de sa vie, ma mère a vu beaucoup de choses. Elle a vécu de Raspoutine à Poutine. Elle a travaillé toute sa vie», a indiqué un des enfants de la vieille dame.

Avant l'âge de 100 ans, Tanzilia Bissembeeva n'est jamais allée voir un médecin. Aujourd'hui, elle est toujours heureuse et en bonne santé.

Concernant le secret de la longévité de leur mère, ses fils expliquent : «Elle est très gentille et regarde toujours la vie de manière positive et voit le meilleur chez les gens. Elle mène une vie saine : elle ne reste jamais longtemps immobile, ne fume pas et ne mange que des aliments naturels.»

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

EXPOSITION AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ALGER

«Regard éternel» sur la Ville éternelle

L'exposition, actuellement au Musée public national des beaux-arts d'Alger, donne également au visiteur l'occasion d'avoir une idée sur l'évolution et le développement de Rome, une des plus belles villes du monde. Cette initiative, qui s'inscrit dans le cadre de la coopération culturelle entre l'Algérie et l'Italie, célèbre aussi les liens historiques entre Rome et la rive sud de la Méditerranée.

L'ambassade d'Italie en Algérie, en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger et le Musée public national des beaux-arts d'Alger, organise une exposition de photographies du photographe italien Stefano Casadio intitulée «Regard éternel sur Rome».

Riche de 40 photographies en noir et blanc, l'expo montre au public algérien la Ville éternelle dans toute sa beauté historique et artistique à travers une perspective différente, celle qui est renvoyée par le regard des 32 statues

qui décorent les monuments du Palais sénatorial, du Palais des conservateurs et du Palais Neuf, situés sur la place du Capitole dans la capitale italienne.

L'exposition actuellement au Musée public national des beaux-arts d'Alger donne également au visiteur d'avoir une idée sur l'évolution et le développement de Rome, une des plus belles villes du monde. Cette initiative (l'exposition) qui s'inscrit dans le cadre de la coopération culturelle entre l'Algérie et l'Italie, célèbre aussi les



Photo : DR

liens historiques entre Rome et la rive sud de la Méditerranée.

L'Algérie un pays très riche en monuments et villes antiques (Timgad, Djemila, Cherchell...) et l'Italie ont une longue histoire commune.

Né à Rome en 1959, Stefano Casadio est artiste photographe

depuis 1987. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'art et l'architecture. Son exposition «Regard éternel sur Rome», à la galerie des Bronzes du Musée public national des beaux-arts d'Alger (El-Hamma) restera ouverte jusqu'au 11 juin 2016.

Kader B.

9^e ÉDITOIN DU CONCOURS NATIONAL DE LA CHANSON AMAZIGHE

Hommage à Brahim Izri

Un hommage posthume a été rendu à Tizi-Ouzou au chanteur Brahim Izri, décédé en 2005, dans un hôpital parisien, suite à une longue maladie. L'initiative est de l'association culturelle Tarwa n'Gaya de Tizi-Ouzou qui a organisé la 9^e édition du Concours national de la chanson amazighe, en collaboration avec la direction de la Culture de la wilaya, l'APW et l'APC de Tizi-Ouzou, du 25 au 28 mai, à la maison de la culture de Tizi-Ouzou et auquel ont pris part une trentaine de jeunes artistes et groupes artistiques venus des wilayas de Bouira, Boumerdès, Illizi, Khenchela, Tamanrasset, Batna, Oran et Tizi-Ouzou.

Des amis chanteurs, son fils Yani ainsi que plusieurs artistes, à l'image de Kamal Hamadi, Belaïd Tagrawla, Karim Abranis et Saïd Ghezli, étaient présents à la cérémonie pour apporter leur témoignage sur le parcours et l'œuvre artistique de Brahim Izri qui était à la fois auteur-compositeur et interprète. Beaucoup

ont salué les qualités humaines de l'homme «disponible et courageux», dicit Kamal Hamadi et parler de ses actions militantes dans le cadre du combat identitaire et la protection des droits des femmes. Les artistes et autres amis qui l'ont connu, et, particulièrement son fils Yani et Nassima Chillaoui, une journaliste animatrice de Radio Beur FM (France) qui a beaucoup côtoyé Barhim Izri ont évoqué le musicien, le compositeur et l'interprète de ses propres chansons qu'était Brahim Izri qui s'était investi très tôt dans le domaine artistique. Précisément, dans les années 1970, période au cours de laquelle il était élève au lycée de l'ex-Fort-National, Brahim Izri a monté le mythique groupe Igoudar avec les frères Aït Abdellaziz et Aziz Berhma des jeunes lycéens comme lui épris de musique et qui ont accompagné le mouvement de modernisation de la chanson kabyle inauguré par une pléthore de musiciens et de chanteurs, à l'instar d'Idir que

Brahim Izri accompagnait à la guitare, il sera même l'auteur et le compositeur de quelques titres interprétés par Idir, notamment *Tizi-Ouzou*, adaptée de *La maison bleue* de Maxime le Forestier qui a mêlé sa voix à celles d'Idir et de Brahim Izri pour l'interprétation et l'enregistrement de ce single.

Dans un témoignage poignant, son fils Yani, également musicien racontera les derniers moments de vie de son père et l'attachement viscéral de ce dernier à sa passion artistique. Il dira que son père tenait à se rendre au studio pour enregistrer son dernier album alors qu'il livrait une résistance homérique contre une maladie qui, hélas, aura finalement eu raison du courage et de l'abnégation de l'artiste dont le dernier album enregistré et mis en boîte sera édité à titre posthume début 2017, a déclaré son fils Yani aux journalistes. «Depuis la disparition de mon père, je travaille sur ce projet dans lequel il s'était beaucoup investi», dira Yani Izri qui expliquera le retard pris par la sortie du CD de son défunt père par des raisons de mésentente avec certaines maisons d'édition qui ont posé des exigences inacceptables, en voulant racheter les droits d'auteur, chose à laquelle l'artiste s'est opposé de son vivant, selon son fils qui annonce la sortie de l'album au début de l'année 2017.

Sacrifice pour un enfant, sorti en 1981, *L'enfant de la terre*, en 1983, puis *D'acui yi*, en 1984, *Ala Ala* édité en 1986, suivi de *Difrax i Nella* en 1988 et enfin *A lbudala* en 1995 font partie de la discographie foisonnante de Brahim Izri.

Membre de la famille des petit-fils de Chikh Belkacem «moqadem», premier responsable de la zaouïa d'Ath Lahcene (daïra d'Ath Yanni-Tizi Ouzou) et musicien, Brahim Izri qui a hérité du don musical et du penchant pour le chant religieux de ce dernier, est né en 1954 à Ath Lahcene.

Signalons que la 9^e édition du concours de la chanson amazighe a été clôturée samedi dernier par un gala animé par une pléthore d'artistes en hommage à l'auteur et l'interprète d'*Ifrakh inalla*.

S. A. M.

MÉDÉA

Valoriser les bibliothèques pour promouvoir
la lecture chez l'enfant

La direction de la culture de Médéa a organisé la finale de la manifestation éducative et culturelle «Rapprocher la bibliothèque de l'élève» qui aura duré près de 4 mois et qui a consisté à redonner vie à toutes les bibliothèques municipales de la wilaya de Médéa afin de promouvoir leur rôle dans l'acquisition du savoir et pour sensibiliser l'enfant dès la petite école à l'importance du livre et de la lecture.

En effet, tous les mardis après-midi, des compétitions à caractères scientifique et intellectuel étaient organisées dans les bibliothèques des différentes communes de Médéa. Les écoles primaires s'y «confrontaient» en tentant de répondre aux questions posées dans différents domaines, à savoir l'histoire, la géographie, le calcul, les langues

et autres, selon le programme évidemment. Cette caravane pédagogique et culturelle aussi conduite par le premier responsable de la culture, M. Aomar Reghal, qui n'a pas manqué un seul rendez-vous et a sillonné les 64 communes du Titteri. L'ultime étape a été abritée par la maison de la culture Hassan-El-Hassani de Médéa et le trophée a été remporté sur le fil par la daïra de Beni Slimane. Tous les participants parmi les chérubins ont été généreusement primés et les vainqueurs ont eu droit à des tablettes offertes par la direction de la culture.

La cérémonie de clôture, qui a été dûment animée par les élèves des écoles de la wilaya, a attiré la grande foule. L'assistance était hétérogène. Il est important de signaler que plusieurs parties ont mis la main à la pâte

depuis le lancement du tournoi et ont apporté leur précieuse contribution chacune dans sa compétence et dans le cadre de ses prérogatives eu égard à l'importance de l'initiative et l'impact positif escompté.

Aujourd'hui, grâce à cette action, toutes les bibliothèques municipales de la wilaya ont pu retrouver leur véritable place.

M. Aomar Reghal a déclaré lors de son allocution que cette manifestation touchera l'année prochaine les collèges pour concerner l'année d'après les lycées. La mise en œuvre de ce programme n'a pas été chose aisée car la wilaya de Médéa est très vaste et compte d'innombrables zones enclavées et des écoles primaires éparses, mais les initiateurs n'auront pas été découragés pour autant.

M. L.

ACTUCULT

BASILIQUE NOTRE-DAME D'AFRIQUE
(BOLOGHINE, ALGER)

Mardi 31 mai à 19h30 : Concert de chant lyrique et orgue avec Christian Bacheley à l'orgue et Estelle Béréau au chant. Réservez vos places à l'adresse : chantlyriqueetorgue2016.alger@if-algerie.com

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-
CENTRE)

Jeudi 2 juin à 19h30 : Concert de folk rock avec Nilda Fernandez. Réservez vos places à l'adresse : concertnildafernandez2016.alger@if-algerie.com

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS

(EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Regard éternel sur Rome», par le photographe italien Stefano Casadio.

SALLE LA COUPOLE DU COMPLEXE
SPORTIF DU 5-JUILLET (ALGER)

Jeudi 2 juin : Concert de Maître Gims.

En ouverture : DJ R-One accompagné de DJ Mehdee.

Points de vente : Desk du Crystal Lounge, Hôtel Hilton d'Alger 10h - 21h, Piccadilly (Dely Ibrahim) 12h-00h, Megastore Sidi Yahia, 14h-22h, Centre commercial Bab Ezzouar 11h-21h, Yamaha Musique, Béjaïa 9h-18h, Park Mall Sétif 11h-20h. Restaurant Pizzeria 11h, Oran 11h-18h.

GALERIE DAR EL KENZ (LOT
BOUCHAOUÏ 2 N° 325, CHÉRAGA,
ALGER)

Jusqu'au 5 juin : Exposition «Parfums d'antan» de l'artiste peintre Abdel Halim Selami

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Mardi 31 mai à 14h : A l'occasion de la

journée internationale de l'enfance, après-midi ludique et culturel pour

enfants avec la troupe Le Petit-Théâtre

MUSÉE D'ART MODERNE ET

CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE

LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de mai : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de

Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les villes d'Algérie».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
D'ALGER (EL-BIAR)

Jusqu'au 1^{er} juin : Exposition de

céramique «Rencontres d'arabesques»

avec les artistes Elena Paroniti et Karim

Haddaoui.

GALERIE D'ART ASSELAH (RUE
HOCINE-ASSELAH, ALGER- CENTRE)

Jusqu'au 30 mai : Exposition collective

de peinture par les artistes de l'atelier

Mira Naporowska.

GALERIE SEEN ART (156,

LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY
IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective

«Regards intemporels» des artistes

Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah

Hioun et Rezki Zerarti.

GALERIE D'ART SIRIUS
(TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition «Haïk

Vibes. Amour, mystère et féminité», de

l'artiste Alexandra Gillet.

BASTION 23 (B^e AMARA-RACHID,
BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de

photographies «Constantine, regards

croisés, patrimoine et culture», dans le